

En 2021, les trafics aériens et – surtout – maritimes restent en retrait par rapport à l'année 2019

En 2021, le prolongement des mesures sanitaires en début d'année et le confinement généralisé au mois d'avril entravent sévèrement les déplacements des personnes et obèrent jusqu'au mois de mai la reprise des transports de voyageurs. Ainsi, malgré une belle saison estivale et une arrière-saison dynamique, le nombre de passagers hors croisiéristes accueillis dans les ports et aéroports de Corse reste en retrait de 19 % du trafic de 2019. Le transport aérien atteint un niveau de 14 % inférieur à celui de 2019 et la perte est plus marquée du côté du maritime hors croisiéristes avec – 23 %.

Avec 6,7 millions de passagers transportés en 2021, le trafic de voyageurs progresse de 43 % sur un an. Toutefois, hors croisiéristes, le nombre de passagers des ports et aéroports de Corse reste encore bien inférieur à son niveau de 2019, soit une perte totale de 1,5 millions de passagers (– 19 %). En effet, entre janvier et avril, les mesures d'endiguement face à la pandémie brident les transports de passagers ► **figure 1**. La reprise des trafics aériens et maritimes s'opère progressivement en mai et juin mais reste très inférieure à son niveau de 2019. Les deux mois d'été se rapprochent d'un niveau d'activité quasi-normal alors que l'arrière-saison s'avère plus dynamique. En 2021 comme en 2019, 75 % du trafic annuel hors croisiéristes se répartit de mai à septembre.

Les « trafics croisières », redémarrés en juillet, comptabilisent 53 000 croisiéristes ayant débarqué ou embarqué en Corse en 2021, soit 94 % de moins qu'en 2019.

Le trafic aérien souffre encore de l'absence de liaisons étrangères

En 2021, les trafics aériens de passagers représentent 3,7 millions de voyageurs. En retrait de 14 %, ils totalisent une perte de 580 000 voyageurs, par rapport à 2019. Le fort recul enregistré au cours des six premiers mois de l'année (– 42 %), à l'instar du niveau enregistré sur l'année 2020, est néanmoins comblé au second semestre 2021. En effet, l'élargissement de la couverture vaccinale et l'amélioration du contexte sanitaire permettent au transport aérien de rebondir nettement à partir de juillet avec le démarrage de la saison estivale et de rester bien orienté jusqu'à la fin de l'année (+ 5 % sur 2019).

Sur les lignes françaises, le trafic aérien s'élève à 3,4 millions de passagers. Par rapport à 2019, le repli est contenu à 7 %. Parmi les quatre aéroports insulaires, seul celui de Figari enregistre une hausse de

fréquentation de 6 % avec 43 500 passagers supplémentaires. Inversement, Ajaccio et Calvi affichent un repli de leur trafic de plus de 12 %. La situation la plus défavorable concerne l'aéroport de Bastia qui cède encore 23 % à son niveau d'avant crise. Les échanges avec l'étranger restent fortement impactés par les contraintes pesant sur les déplacements internationaux. En 2021, ils représentent à peine la moitié de ce qu'ils étaient en 2019, soit 325 000 voyageurs ► **figure 2**. Ce nombre progresse légèrement par rapport à 2020, mais correspond seulement à 9 % des flux aériens insulaires, contre 15 % en 2019. Les liaisons les plus impactées sont celles avec l'Allemagne (– 49 %) et la Belgique (– 38 %).

Les Low Cost moins impactées que les lignes régulières

Dans ce contexte, les compagnies Low Cost sont moins impactées que les compagnies régulières. Alors qu'Air Corsica et Air France accusent ensemble une perte de trafic de 21 % par rapport à 2019, les compagnies à bas prix, avec 1 626 000 voyageurs transportés, enregistrent un recul de 3 %, et certaines retrouvent même leur niveau d'avant crise (Volotea et Ryanair). De fait, leur part dans la desserte aérienne de l'île progresse de 5 points par rapport à l'année 2019 et, en dépit d'une saison touristique retardée, les Low Cost représentent 44 % du trafic en 2021. Les vols restent toutefois très concentrés sur l'été (89 % de leurs passagers sont transportés entre juin et octobre). Volotea et Easyjet représentent respectivement la moitié et un tiers du marché Low Cost.

Une reprise modérée dans les trafics maritimes

Avec 3,0 millions de voyageurs transportés sur les lignes régulières en 2021, les trafics

maritimes (hors croisiéristes) sont encore loin d'atteindre leur niveau de 2019 (– 23 %). Encore inférieurs à ceux de l'aérien, les flux maritimes (hors croisiéristes) représentent 45 % du trafic de passagers contre 50 % avant crise.

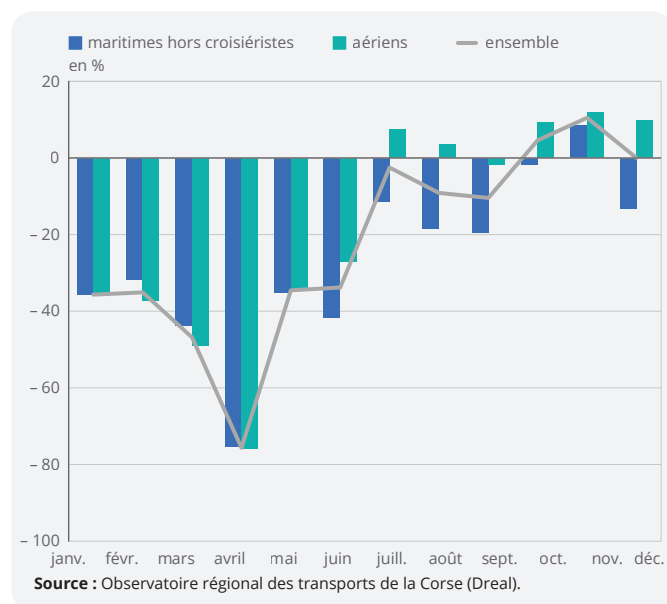
Malgré une nette amélioration sur un an, les échanges avec la France restent en retrait de 11 % par rapport à 2019, et atteignent à peine la moitié de leur niveau d'avant-crise avec l'Italie (– 48 %) ► **figure 3**. Mais contrairement à 2020 où tous les ports de Corse affichaient une chute importante de leur trafic, la fréquentation portuaire est plus contrastée en 2021. La situation demeure difficile pour le port de Bastia (– 30 %) avec 648 000 passagers en moins. La perte est la plus importante à Bonifacio qui atteint seulement 30 % de son trafic de 2019. Ces deux ports insulaires sont encore, pour une partie de l'année 2021, amputés de leurs liaisons avec l'Italie et la Sardaigne. Le port d'Ajaccio cède 14 % à son niveau d'avant-crise. En revanche, l'embellie est réelle à l'île Rousse, et surtout à Porto-Vecchio, les trafics dépassent respectivement de 7 % et 18 % ceux de 2019. À Propriano, le seuil de 2019 est à portée de main avec un repli de 4 %.

En 2021, la Corsica Ferries transporte 70 % de l'ensemble des passagers des lignes Corse-continent et Corse-Italie alors même que son trafic de passagers reste en repli par rapport à 2019 (– 18 %). La Corsica Linea est la seule à enregistrer une hausse annuelle de la fréquentation (+ 15 % par rapport à 2019) et représente 17 % du flux maritime en 2021. La Méditerranée (4,5 % des passagers) connaît quant à elle une très forte baisse par rapport à 2019 (– 44 %). Blu Navy et Moby Line, qui desservent les ports italiens, représentent 8 % du trafic et sont les plus impactées en lien avec les restrictions sur les déplacements internationaux.

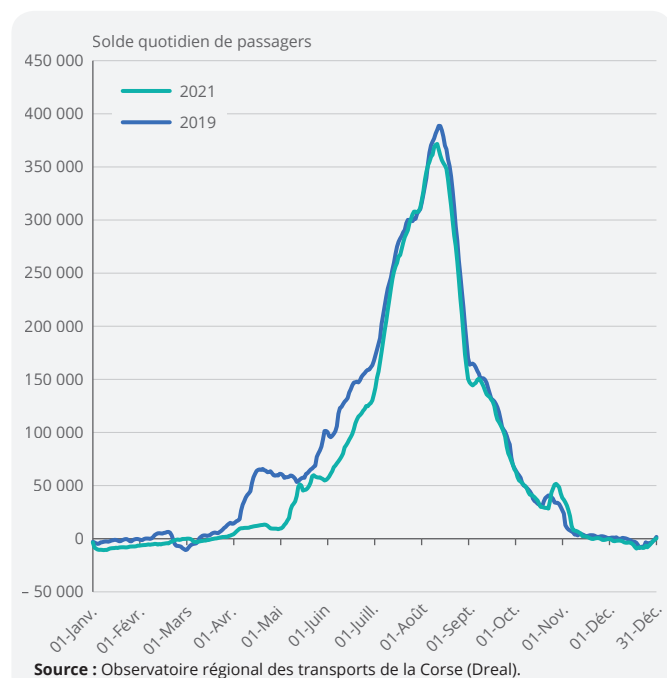
Auteur :

Marie-Pierre Nicolai (Insee)

► 1. Évolution du nombre de passagers transportés selon le type de trafic en 2021, par rapport à 2019



► 4. Variation de population quotidienne générée par les trafics maritimes et aériens en 2021 et 2019



► 2. Trafics aériens

En milliers de passagers au départ et à l'arrivée

Aéroports	2018	2019	2020	2021	Évolution 2021/2019 (%)
Ajaccio	1 673	1 619	945	1 416	- 12,5
Bastia	1 525	1 562	816	1 203	- 23,0
Calvi	335	338	186	296	- 12,4
Figari	756	749	477	793	5,8
Total Corse	4 289	4 263	2 424	3 707	- 13,6
dont Low cost	1 458	1 670	858	1 626	- 2,6
Corse-continent	3 613	3 616	2 242	3 357	- 7,1
Corse-étranger	676	647	164	326	- 49,6

Note : totaux et évolutions calculés sur données non arrondies.

Source : Observatoire régional des transports de la Corse (Dreal).

► 3. Trafics maritimes sur lignes régulières

En milliers de passagers au départ et à l'arrivée

Ports	2018	2019	2020	2021	Évolution 2021/2019 (%)
Ajaccio	989	940	642	811	- 13,7
Bastia	2 169	2 130	1 150	1 482	- 30,4
Bonifacio	274	289	73	85	- 71,6
Calvi	0	0	0	0	0,0
L'Île-Rousse	405	337	194	360	6,8
Porto-Vecchio	194	199	162	234	17,6
Propriano	65	59	45	56	- 4,4
Total Corse	4 097	3 954	2 266	3 029	- 23,4
Corse-continent	2 730	2 526	1 703	2 242	- 11,2
Corse-Italie	1 367	1 395	550	727	- 47,9

Note : totaux et évolutions calculés sur données non arrondies.

Source : Observatoire régional des transports de la Corse (Dreal).

► Encadré 1 – 371 000 personnes de plus sur l'île à la mi-août

Du 9 juillet au 27 août, le solde des arrivées et départs de passagers se traduit par la présence quotidienne de 200 000 à 371 000 personnes supplémentaires à la population sur le territoire insulaire. Elles sont plus de 300 000 personnes entre le 25 juillet et le 20 août, période légèrement plus courte qu'en 2019. Le 11 août 2021, point culminant de la fréquentation estivale, la Corse a accueilli 371 000 personnes de plus que sa population résidente. Ce solde était de 389 000 au 13 août 2019 ► [figure 4](#).

► Pour en savoir plus

- Observatoire régional des transports de la Corse.
- Notes de conjoncture trimestrielles, Insee Conjoncture Corse.